

1

Le gouvernement de Louis Philippe, écrit M. Brunehere  
nomma Victor Hugo pair de France pour le consoler de l'é-  
chec des Burgraves.

A dire le vrai, cette petite méchanceté tombe à faux puisqu'  
il n'est pas sûr que les Burgraves aient été un échec.

Charles Mangin le prédécesseur de M. ~~Bar~~ <sup>Castagne</sup> Bru-  
nehere en la Revue des deux Mondes ne consigne aucun  
desastre de M. Jules Janin, le feuilletoniste du Journal des  
Débats affirme "qu'on applaudissait, qu'on applaudit, <sup>que</sup>  
Certains s'époumonaient, que d'autres admiraient à mi-  
trauce & que le succès fut presque unanime & solennel.

Quoiqu'il en soit, il s'est fait que le temps, ce classique  
infouillable, a mis au premier rang des chefs d'œuvre dra-  
matique de notre siècle, cette pièce comestive par les uns,  
épaltée par les autres, jouée à peine quelquefois, jamais  
reprisée, inquiétante & formidable pour les gestes les plus  
<sup>haute</sup> ~~magnifique~~ des acteurs les plus grands. On disait  
jadis: nous sommes les plus magnifiques artistes des différents  
Theatres de Paris & nous jouons, grâce à leur concours, les  
Burgraves, ~~à la Comédie~~ <sup>chez Molière</sup>. Victor Hugo chanté ne grand  
le XIX siècle avait deux ans, son anniversaire à célébrer,  
pourrait, d'au prochain, <sup>faire revivre</sup> ~~refaire~~ cet heureux projet  
~~dans l'esprit de quelques uns~~. Nous ne croyons pas  
néanmoins qu'on y donne suite, tellement seroient gran-  
des, les difficultés à vaincre.











3

De ce brassin d'éléments divers & confusés c'est un drame  
ardent & fort puissant surgit. Hugo en veut lire un  
monde. Il nous a dit lui-même ce qu'il voulait faire  
voici: [citation

A tout vouloir ou risquer de n'attendre rien, a mouer que l'on  
ait du génie. Hugo le possède et son drame quel qu'il soit  
semblable qu'il apparaisse en tel endroit, quelque faug  
& mélodramatique qu'il s'affirme en tel autre, débute  
aux mains de ses trois actes de telles supérieures beau-  
tés qu'on écoute tout, grâce a elles.

La plus légitime objection qu'on lui <sup>puisse élever</sup> ~~puisse faire~~ c'est de  
manquer de réalité & de vie. En effet Job, Frédéric, Guan-  
numara, Magnus oublient trop souvent qu'ils sont des  
hommes; leurs paroles semblent des textes qu'on lit  
au lieu de lire & non dans l'âme humaine <sup>par la suite</sup> elle-même.

~~Ils sont trop grands, trop beaux, trop épiques. Ils sont~~  
des pensées, des dogmes, des institutions, presque des  
monuments. Toutefois si <sup>l'œuvre</sup> le drame, par leur fait, se  
sépare de l'humanité, combien par le fait de Ruzma  
& d'Otbert qui s'aime & de vieux Job qui le protège  
& les adore tous les deux, elle s'en rapproche. <sup>Si telles scènes</sup> Ce tout.

~~Ces scènes d'audace & de palme tendre qui l'alla-  
tels dialogues de palme tendre & d'amour l'attachent  
chez nous au théâtre, alors que d'autres scènes  
au drame les plus enroulés. Juger en par ce passage  
de grandeur & d'héroïsme le moue à l'épopee.~~

Jugez de celle-là. [citation page 971.



Nous n'avons fait jusqu'ici qu'effleurer <sup>le thème</sup> le thème. Or je voudrais  
quelque peu accentuer son caractère <sup>par un avantage</sup> et vous dire <sup>sur quel aspect</sup> ~~quelques~~  
~~mi'apparait~~ Special elle m'apparait.

Notre temps aime les drames légendaires, il y trouve une  
humanité plus large et plus simple, ~~américainement~~  
une tête plus essentielle, une âme plus profonde.

Wagner <sup>le adone</sup> est le maître de cet art, qui crève les origines  
et ne se soucie guère du détail <sup>de notre temps</sup>. Ses hommes y sont des  
de notre temps.

Dieux ou des demi. Dieux ou des héros; ils ~~ne font~~  
~~font~~ comme en dehors de l'espace et du temps, dans  
en des palais ~~immenses~~ <sup>de siècles</sup>, la construction par les  
siècles, quelque part. Le merveilleux semble l'atmos-  
phère qu'ils respirent, la fable apparaît être leur  
histoire.

~~Je~~ Je voudrais vous montrer que le premier drame  
légendaire de notre siècle ~~est~~ si l'admettez de la lettre  
calure moderne sont les Burgondes.

~~Je range à part les mystères du moyen âge.~~  
Mais don Juan, mais Faust, <sup>mais Hamlet</sup> ~~affectionnés~~ ~~mais~~ mais  
Macbeth ~~objectionnez~~ vous?

Pour moi ces différents pièces ~~levent~~ plutôt ~~des~~ mystères  
~~que~~ ~~des~~ drames. tout plutôt surnaturelle que légendaire  
d'ailleurs parce que leur fable est directement influencée  
par les ~~fantasmes~~ <sup>supernaturels</sup> ~~ou~~ ~~fantasmes~~ ~~ou~~ ~~fantasmes~~. C'est des mystères, plutôt  
que de la légende qu'ils se peuvent celever.

des cycles de la littérature primitive

du moyen âge







Rest malle Facit

1915  
1916

*[Faint, mostly illegible handwriting covering the majority of the page]*

1915  
Musée de la Littérature  
XVI



Et d'abord ces complications sur lesquelles ils sont étayés, ces  
circonstances tout à fait & presque effacées de la mémoire, ces amoncel-  
les mentes, ces suspens, qui semblent sortir d'un gâse si lointain  
qu'on n'y croit plus ~~préparent admirablement~~ <sup>creent la vague atmosphère</sup> qu'il faut aux  
~~faibles~~ <sup>faibles</sup> jusqu'aux fatalités. Dans l'ordre l'impression est la même.  
L'ancienneté des ~~faits~~ <sup>faits</sup> ajoute à leur grandeur. Ils s'enchaînent,  
ils se déterminent. Abrie, Chyete, Iphigénie, Agamemnon, Clytem-  
nestre tout semblent revivre dans Oreste qui tue comme ils ont  
tue. Il y a là comme une généalogie de crimes. ~~à côté de la~~  
~~généalogie des trisèmes~~ <sup>à côté de la</sup> généalogie familiale.

En plus tout les personnages des Burgrades semblent à l'heure  
du Drama être ~~plus que des~~ <sup>plus que des</sup> hommes. Hamlet ils l'étaient  
quand ils s'appelaient Guenra, Donato, Fosco. Aujourd'hui  
qu'ils sont Barberousse, Guammarrha & Job, qu'ils sont  
parallèles, les uns pour les autres, ~~à des aspects~~ <sup>à des aspects</sup>, leur stature  
leur voix, leurs gestes semblent ~~semblent~~ <sup>semblent</sup> de mystère  
~~Sacré~~ ils semblent faits de siècle & de sexe comme  
les héros

Leur mystère s'approfondit <sup>encore</sup> ~~qui~~ <sup>qui</sup> e fait qu'ils sont les uns  
pour les autres des énigmes. Ils ne se connaissent plus, ils  
se sont oubliés. Seule Guammarrha n'ignore pas que ce  
son ~~bourreau~~ <sup>bourreau</sup> lui qui ~~l'a~~ <sup>l'a</sup> sous ses yeux, son amant Do-  
nato, est le virep <sup>comité</sup> ~~burgade~~ Job, Burgrade de l'année. Mais  
Job ne se doute pas que le mendiant qu'il accueille est son  
~~son~~ l'empereur, ni que cet empereur est son père, ni  
qu'Osbert est son fils George. Mystérieux, ces grands faits  
lagonistes marchent en plein mystère.



Le personnage de Guannmartha est présenté comme une  
figure presque extra réelle. Elle se nomme elle même: la Haine  
~~Qu'on la croirait sortie~~ Elle ne tient plus à la vie que par <sup>cette</sup> ~~une~~  
passion. Elle est plus fatale à elle seule que les trois sorcières  
de Macbeth. Elle est usée, vieille, elle semble devoir être éternelle  
Écoutez la parler

Toute l'eau de la pluie

A coulé sur mon front & je suis devenue  
Hivante & formidable à force de souffrir  
J'ai vu soupirer auç de ce qui fait mourir  
De douleur; j'ai vu ~~l'indes~~ épil pleurer sur la terre  
J'ai vu le Nil l'indes l'océan, la tempête  
Et les moments noirs des folles étoiles...  
Je suis une statue & j'habite une tombe  
Un jour de l'aube ou vers l'heure ou le soir tombe  
J'arriverai, pâle & froide, en ce château perdu  
Et je m'étouffe encore qu'on n'ait pas entendu  
Au bruit des ouragans courbant les branches d'arbre  
Sur ce pas fatal vers mes pieds de marbre.

comme vous le voyez le personnage est de la taille <sup>supernaturelle</sup> ~~de~~  
~~Parquet & des Émmerides~~. Elle ~~Parquet antique~~ Elle  
est revenue de toute joie pour ne plus vivre que de la toute  
douleur. Elle sera inexorable, patiente, Elle a choisi le  
Vieux Job comme ou choisit une proie. Cette hygiène <sup>espèce</sup> des ours  
le lion. ~~chêne~~ <sup>fatigue</sup> Et cela se fera patiemment, sourdement,  
au fond d'un creux secret, dans un burg formidable.



Pour tout le deux protagonistes les deux <sup>vallants</sup> géants  
qui soulevèrent toute la route enroulée de ce  
France, comme des canalicules, sur leurs épaules  
sont plus ~~legendaires~~ <sup>nocturnes et plus form</sup> ~~en~~ <sup>de</sup> sable encore.

Le vieux Job n'est plus que silence. Il habite seul  
son doujon. Il s'est rebranché de la ve cecle - festes  
folies batailles - pour n'apparaître qu'en des ces  
Constantes décisives et dominer de <sup>Sully</sup> ~~Constantin~~  
~~de~~ <sup>imposer sa parole</sup> ~~de~~ <sup>en</sup> comme un coup de tonnerre.  
Les cent ans qu'il porte l'enfoncent dans  
le passé si loin qu'il semble éternel. Ecoutez  
le se défaire lui-même, quand Barbarousse  
tout les traits d'un mendiant arrive au cha  
teau

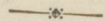
Citation 82 - 83.

Quant à Barbarousse, Hugo nous le présente  
entièrement en dehors de l'histoire. L'histoire  
la voici.

L'an 1190, pour s'être baigné dans le  
Cydonus aux froides eaux, mourut  
à l'âge de 70 ans l'empereur fr  
deric Barb. 22<sup>me</sup> empereur d'alle  
magne. Il vint de gagner ses 2  
dernières batailles et de franchir  
le Zauser et tout d'un coup le voici  
qui succombe au milieu de ce même  
fleuve qu'il aley autre lui-même, dans  
tout la jeunesse de la g l'ourd  
et de la jeunesse, avait en l'air  
de peine à franchir.



# Bibliothèque Royale



Le soussigné désire avoir en communication l'ouvrage suivant :



Je vous prie de m'adresser, le

190

(à écrire)

Il est recommandé d'indiquer lisiblement le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage en apposant son paraphe sous le mot VIDI, que l'ouvrage



MM



La légende tel que Hugo la présente la voici. J. Barbier est connu de Palestine, comment? Seul le sait. Il est accorru en Allemagne. Il s'y cache. Il la veut s'arrêter de l'anarchie ou les Burgondes la manchement. Quelques voyageurs l'ont vu entre autres le comte May Edmond & voici ce que disent Esclapart Karl & Hermann en savoir.

Châtigny P. 39 & 40.

~~Voilà tout ce que j'ai touché de vous~~

Ne souvenez vous pas comme je vous l'ai dit en pleine légende & les mystères sur lesquels les Burgondes sont batis & <sup>de la taille de</sup> ~~l'incertitude~~ <sup>la</sup> vie & <sup>pour ainsi dire</sup> le prodige des personnages ni entrent ils pas tout caractère historique au drame pour <sup>lui</sup> ~~lui~~ <sup>supprimer un caractère tout nouveau</sup> ~~que le caractère~~ <sup>en France entier, en Europe peut être</sup> ~~un caractère~~ <sup>uniquement</sup> ~~légendaire~~ <sup>un caractère</sup> ~~fabuleux~~ <sup>légendaire</sup> & Si vous l'admettez Hugo ne peut il être considéré comme l'unique <sup>un</sup> précurseur de Richard Wagner? & de tous ceux qui <sup>suivent</sup> ~~suivent~~ de a des drames fabuleux?







Vous de Titivel me fait songer au Casseau  
 d'out Job, Barberouffe & Guannumarcha de  
 lieuent les secrets. Les hommes ~~les liquors~~  
~~les pierres & les elixirs sont~~  
~~les pierres participent~~ de tout ces Rames  
~~de la même vertu semblent a la~~ sortent  
 une non plus de la realite mais de l'ima-  
 gination & la fable. Et les Burgesses  
 avant Custay Tartifal & Lohengrin  
~~ont~~ intourrent sur la scene les heros  
 que seule les femmes de geste avoient  
 jusqu'a ce moment montrés en des reits.





~~Chemise de nuit 7/8~~

~~petit linge bleu~~

~~2 antruffes 1/2~~

~~2 antruffes 1/2~~

~~1 chemise de jour 7/8~~

~~2 petites bandes~~

~~1 ligne~~

~~1 brassin : sent~~

~~2 brassin 1/2 7/8~~

~~4 mouchoirs de poche~~

~~1 pair chaussettes noires~~

~~Demander : M. s'il veut un chemise~~

petits linge 1/2 chemise

521



122



détermine dans Tristan la passion du héros  
 pour Isolt. Dans Parsifal, le souterrain  
 d'où s'élève la voix de Naturel <sup>appelle</sup> ~~en fait sonner~~  
 le ~~en~~ caveau dont Job, Barberousse et Guanhumara  
 détiennent les secrets. Les hommes et les  
 choses, ~~les méandres et les brevages~~ ~~les pierres et les églises~~ ~~les caves~~  
 et les tombeaux ~~ont des créations de l'imagination~~  
~~filées sur un même~~

Tout ces <sup>deux</sup> Drames sont apparentés les uns aux  
 autres et les Burgondes <sup>se fixent</sup> sur la  
 Scène, avant Tristan & Hohengrim & Parsifal  
 le <sup>l'échange</sup> magnifique et merveilleux modèle.  
 l'imité



Parfois dans le jugement

les personnages ~~viennent~~ ~~de~~ ~~ces~~ ~~mêmes~~ ~~peys~~ ~~d'un~~  
 agnation

Ces caractères <sup>religieux</sup> sont reconnus et ~~me~~ ~~serait~~ ~~je~~ ~~crois~~  
 de haute justice de ne point trop appuyer sur ces  
 lauz caractères d'ineffable ~~ance~~ ~~et~~ ~~sur~~ ~~telles~~  
<sup>voies</sup> ~~grandes~~ ~~évidentes~~ ~~de~~ ~~ces~~ ~~proxi~~ ~~tragi~~ ~~que~~  
<sup>aussi</sup> ~~pourrait~~ ~~non~~ ~~seulement~~ ~~être~~ ~~réfuté~~ ~~mais~~ ~~écarté~~.







